Fiche de Grammaire de Japonais – L3S6

S'aider des livres:

No Da:
SHIMAMORI II (p.276)
Hazu:
Kunio KUWAE (p.544, exo.p.567)
SHIMAMORI II (p.257)
Wake:
Kunio KUWAE (p.564, exo.p.567)
SHIMAMORI II (p.266)
Mono:
Kunio KUWAE (p.563, exo.p.567)
SHIMAMORI II (p.251)
Tokoro:
Kunio KUWAE (p.550, exo.p.567)

+ à la fin de la fiche: les points importants du semestre 5 (passif/factitif, le don, le keigo)

～のだ（／んだ）

présentation:
no est un nom fonctionnel, de statut nominal mais vide de sens. Comparé aux autres noms fonctionnels qui gardent un sens plus ou moins concret (mono « chose », koto « fait », wake « raison »), c'est un pur mot-outil.

＜morphologie＞

〔verbe〕	〔qい〕	〔qな〕	〔n〕
もう帰る。	頭が痛い。	字が上手だ。	東京の出身だ。
もう帰る･んだ。	頭が痛い･んだ。	字が上手な･んだ。	東京の出身な･んだ。
もう帰る･んです。	頭が痛い･んです。	字が上手な･んです。	東京の出身な･んです。
まだ帰らない･んだ。	頭は痛くない･んだ。	字が上手ではない･んだ。	東京の出身ではない･んだ。
まだ帰らない･んです。	頭が痛くない･んです。	字が上手ではない･んです。	東京の出身ではない･んです。
もう帰る･の(か)？	頭が痛い･の(か)？	字が上手な･の(か)？	東京の出身な･の(か)？
もう帰る･んですか？	頭が痛い･んですか？	字が上手な･んですか？	東京の出身な･んですか？
まだ帰らない･の(か)？	頭は痛くない･の？	字が上手ではない･の(か)？	東京の出身ではない･の(か)？

・・・のだ（か）？

Deux négations possibles:
-nai no da
-no dewanai

sur un plan sémantique, la fonction de no da est d'apporter une explication sur la situation précédente. C'est pourquoi la phrase avec no da est étroitement liée au contexte.

Examinons les phrases suivantes:
ああ、木下が来た。*Tiens ! Kinoshita arrive.*
木下が来たのだ。*C'est que Kinoshita est arrivé.* (la phrase est en contexte avec un fait précédent)
大内ではなくて木下が来たのだ。(*Ce n'est pas Ouchi,) C'est Kinoshita qui est arrivé.*

木下が来たのだね。*Kinoshita est arrivé, n'est-ce pas?*

L'exemple 1 est une phrase sans no da. L'énoncé contient uniquement une information nouvelle (que le locuteur veut transmettre à l'interlocuteur). Le locuteur découvre un fait nouveau (l'arrivée de Kinoshita), et énonce la phrase.
Les exemples 2, 3 et 4 sont des phrases avec no da:

- l'exemple 2 est énoncé dans la situation où le locuteur (et l'interlocuteur) perçoit un fait extérieur et en cherche une explication: par exemple il entend les bruits de pas ou un craquement de porte, etc., il se demande ce que cela signifie, et quand il trouve une explication à cela (l'arrivée de Kinoshita), il énonce la phrase 2. C'est l'emploi typique de no da.
- Dans l'exemple 3, le locuteur comme l'interlocuteur savent que quelqu'un est arrivé. X ga kita « X est arrivé » est un fait connu des deux, avec un trou (ici, X = « qui? », Kinoshita). On met l'emphase sur la personne qui est arrivé, « c'est Kinoshita », et non Ouchi.
- L'exemple 4 est employé pour confirmer un fait connu des deux: « Kinoshita est arrivé, c'est bien cela n'est-ce pas? ». Cet énoncé peut être émis à la suite d'une phrase comme: 木下が来ました。informant le locuteur d'un fait nouveau. L'énoncé 4 reprend le même contenu que cette phrase, dans le but de confirmer que le locuteur possède la même information que l'interlocuteur.

Cette classification peut donner des explications systélatiques et cohérentes aux différents emplois de no da:

1. emploi explicatif
2. emploi emphatique
3. emploi confirmatif

Emploi explicatif - [A] wa [B] no da.

la phrase avec no da ajoute une explication quelconque à la situation précédente. Le plus souvent, l'élément [A] est absent au niveau de la phrase ; il peut être exprimé par la phrase précédente (phrase 2 et 3 ci-dessous) ; cela peut être la situation dans laquelle l'énoncé en question est émis (phrase 4).

(1) やがてパタパタ書斎中をたたき散らす音がするのは例によって例のごとき掃除を始めたのである。*On entend bientôt le plumeau claquer dans tous les coins de la pièce, ce qui veut dire qu'elle (ma maîtresse) a commencé son nettoyage habituel de la façon habituelle.*
(2) その後私はあなたに電報を打ちました。ありていに言えばあの時私はちょっとあなたに会いたかったのです。*Ensuite, je vous ai envoyé un télégramme. A dire vrai, j'ai eu envie de vous voir à ce moment-là.*
(3) 叔父はもう夏子が僕の事実許婚だということを知っていた。母から知らせてあったのだ。*Mon oncle savait déjà que Natsuko était ma fiancée de fait. Ma mère l'en avait informé.*
(4) 涙がぽろぽろかカバンに流れた。（・・・）「何かご不幸でもおありになったのですか。」「いいえ、今人に分かれて来たんです。」*Les larmes coulèrent sur ma valise. (...) « vous est-il arrivé un malheur? » « non, je viens de quitter quelqu'un. »*

la phrase avec no da donnant une explication à une situation a des points communs avec kara da, et peut être remplacé par ce dernier dans certaines conditions:

私はすぐ書物を伏せて立ち上がりました。ふとにぎやかな所へ行きたくなったのです。*Je fermais aussitôt le livre et me levai ; j'ai eu soudain envie d'aller dans un endroit animé.*
（・・・）ふとにぎやかな所へ行きたくなったからです。*« ... c'est parce que j'ai eu soudain envie d'aller dans un endroit animé. »*

la phrase avec kara da dénote clairement la relation logique de cause, alors que la phrase avec no da donne une explication plus générale (un arrière-plan, une interprétation personnelle du locuteur, etc.) d'une situation préalable.

Impossible d'utiliser *kara da*, il faut *no da*:

la deuxième phrase est une explication donnée à la première phrase, et non sa cause. Inconcevable d'utiliser *kara da*:

ヤマアラシもいつのまにか来ている。欠勤だと思ったら遅刻したんだ。*Le porc-épic aussi était arrivé à son insu. Je pensais qu'il était absent, mais il atait tout simplement arrivé en retard.*

Lorsque le locuteur ajoute, ou demande à l'interlocuteur, une explication sur une situation qu'il constate au moment de l'énonciation, on recourt généralement à no da.

日がずいぶん短くなったんだな。*Que le jour a raccourci !*
Le locuteur constate qu'il fait nuit à 5 heures du soir.
「どうしたんですか 。」「頭が痛いんです。」 *« Que vous arrive t-il? » « (c'est que) j'ai mal à la tête. »*

Emploi emphatique.

La phrase avec no da contient en elle-même une information donnée et une information nouvelle, la seconde étant complètement englobée dans la première.
[A] – [B] *no da*. L'élément [A] apporte une nouvelle information au contenu du [B], donné par le contexte. L'élément [A] constitue le centre d'intérêt de la phrase.

信用しないって、特にあなたを信用しないんじゃない。人間全体を信用しないんです。*Si je vous dis que je n'ai pas confiance, ce n'est pas spécialement de vous que je me méfie. C'est à l'égard de l'humanité tout entière que j'ai de la méfiance.*

「僕が馬券を買ったんじゃありません。」「あら、誰が買ったの。」「佐々木が買ったのです。」 *« ce n'est pas moi qui ai acheté des tickets de pari mutuel. » « ah, qui est-ce alors? » « c'est Sasaki qui les a achetés. »*

pour la négation partielle on recourt à *no de wa nai* (négation de *no da*) pour faire porter la négation sur un élément de l'énoncé, le focus de la négation:

両親は病気で死んだのではありません。殺されたのです。*Mes parents ne sont pas morts de maladie. Ils ont été tués*
dans la phrase ci-dessus, l'information donnée par le contexte est « la mort de mes parents », et le locuteur en veut souligner la cause qui ne consiste pas en « maladie ». Mais la négation ne porte pas sur l'ensemble de la phrase (d'où « négation partielle »). La phrase suivante est agrammaticale:

両親は病気で死にませんでした。

Emploi dans le sens « confirmation »

no da reprend une information déjà donnée par le contexte : n'ajoute aucune information nouvelle.
***([A] wa)* [A] no da**
ce genre de phrase n'a pas pour but de transmettre une info à l'interlocuteur, comme c'est le cas d'une phrase sans no da ; son objectif consiste à constater un fait et à l'énoncer afin d'affirmer que ce fait existe bel et bien, d'où la nuance d'insistance qui s'y ajoute.

私は太鼓を提げてみた。「おや、重いんだな。」*je pris le tambour avec mes mains. « Tiens ! C'est lourd. »*
まだお起きにならないのですか。*Tu ne te lèves donc pas encore?*
私は黙って茶を飲んだ。飲んでしまっても黙っていた。「あなた、大変黙り込んじまったのね。」と奥さんが言った。 *« Je bus le thé silencieusement. Et ayant bu, je gardai encore le silence. « vous voilà plongé dans un bien grand silence, me dit la femme (du maître). »*

l'existence d'une situation préalable est indispensable pour tout emploi de no da.

La phrase avec no da exprime aussi ce que le locuteur a dans sa pensée, ou ce qu'il a décidé. La phrase indique alors une volonté ferme du locuteur d'accomplir une action, soit un ordre adressé à l'interlocuteur:

なんだ、騒々しい。起きるといえば起きるのだ。*Tu me casses les oreilles. Si je te dis que je me lève, c'est que je me lève.*
「今日の送別会へ行くのかい。」「行くとも。君は。」「俺はむろん行くんだ。」 *« vas-tu à la réunion d'adieu d'aujourd'hui? » « mais oui, et toi? » « bien sûr que j'y vais! »*
転地が裂けても黙っているのだぞ。*Même si le ciel et la terre se fendent, tu gardes le silence !*

Les erreurs fréquentes avec *no da*

(a) 日本に着いたばかりで何も分かりませんから、色々教えて下さい。*Je viens d'arriver au Japon et je ne connais rien. Je vous prie de bien vouloir me donner des explications sur tout.*
(b) 日本に着いたばかりで何も分からないのですから、色々教えて下さい。*Puisque je viens d'arriver au Japon (vous devez bien savoir) que je ne connais rien, et je vous prie de bien vouloir me donner des explications sur tout.*

(a) est une demande neutre. En revanche, (b) est une demande qui impose ou menace (impoli). Il peut traduire un mécontentement du locuteur, car les autres ne lui expliquent rien, alors qu'ils doivent savoir qu'il est complètement perdu au Japon. La proposition causale en no da kara ne s'emploie que pour rappeler à l'interlocuteur un fait qu'il connait déjà.

あなたも今日のパーチーに行きますか。*Irez-vous aussi à la soirée aujourd'hui?*
あなたも今日のパーチーに行くんですか。*C'est vrai que vous irez à la soirée aujourd'hui?*
あなたはフランス語が教えられますか。*Pouvez-vous enseigner le français?*
あなたはフランス語が教えられるんですか。*Croyez-vous que vous êtes capable d'enseigner le français?*

(a) 先週注文した本はまだ着きませんか。*Le livre que j'ai commandé la semaine dernière n'est-il pas encore arrivé?*
(b) 先週注文した本はまだ着かないのですか。*N'avez-vous pas encore reçu le livre que j'ai commandé la semaine dernière?*

(a) simple demande d'information
(b) dénote un mécontentement du locuteur, le livre n'est toujours pas arrivé.

L'**interrogation sans no da** s'emploie pour une demande d'information, tandis que **celle avec no da** est une demande d'explication sur un fait connu.

L'emploi de no da sans aucune connaissance préalable commune entre le locuteur et l'interlocuteur ajoute à un énoncé une note autoritaire, voire menaçante.

その仕事は私がします。*Je vais faire ce travail* (le locuteur informe l'interlocuteur d'un fait dont il n'était pas au courant)
その仕事は私がするんです。*Ce travail, c'est moi qui le ferai* (le locuteur s'impose face aux autres, y compris face à l'interlocuteur)

Il faut donc éviter l'emploi de no da dans un contexte où l'interlocuteur n'est pas censé avoir la connaissance préalable commune avec le locuteur.

こと / の (pour la partie « nominalisation »)

l'expérience :
それまで日本人と日本語を話したことはありませんでした。

La nécessité
Koto suit la forme détermniante d'un verbe et précède *wa nai* (... *koto wa nai*).

子供にまでそんなことを話すことはありませんよ。*Ce n'est pas la peine de parler d'une telle chose même aux enfants.*
高いお金を払って買うことはありませんよ。*Ce n'est pas la peine de l'acheter en payant cher.*

éventualité
koto suit une proposition à la forme présente et précède *ga aru*. Il est souvent suivi de *mo* de renforcement.

フランス料理を食べることもあります。*Il m'arrive de manger de la cuisine française.*
彼が時間通りに来ることはほとんどないですよ。*Il lui arrive rarement de venir à l'heure exacte.*
時々映画を見に行くこともありますよ。*Il m'arrive de temps en temps d'aller voir un film.*

Ce qui est en question, en cause, ce dont on parle
koto exprime ce qui est en question ou en cause en l'occurence, et il est déterminé par un nom.

木下さんのことですよ。*C'est à propos de M. Kinoshita.*
井上さんのことで話があります。*J'ai quelque chose à vous dire au sujet de M. Inoue.*

何のことですか。

Chose abstraite ou mentale (dérivé du sens précédant)
日本にいる友達のことを考えています。*Je pense à un ami qui est au Japon.*
彼のことをいつも思っています。*Je pense toujours à lui.*
私のことを覚えていらっしゃいますか。*Vous souvenez-vous de moi?*

Événement
koto est déterminé par une expression indiquant un moment dans le temps.

今夜のことは忘れません。*Je n'oublierai pas ce qu'il s'est passé cette nuit.*
去年の夏のことを思い出します。*Je me rappelle de ce qui s'est passé l'été dernier.*

Valeur exclamative
あの人の細君は芸者だそうだ。うらやましいことである。*On dit que sa femme est une geisha. Quel chanceux!*

Attention! Mono => le locuteur est impliqué dans ce qu'il décrit
koto => le locuteur analyse objectivement le fait énoncé, et il y apporte son jugement, de l'extérieur.
(a) 外国の狭い日本人社会に住んでいるといろいろと煩わしいことだ。
(b) 外国の狭い日本人社会に住んでいるといろいろと煩わしいものだ。
(b) le locuteur ressent toute sortes d'ennuis dans sa propre vie.
(a) le locuteur est détaché du fait, il décrit d'un point de vue d'un observateur.

Qu'il est ennuyeux de vivre dans une société japonaise restreinte dans un pays étranger!

Nominalisation
certains verbes ou adjectifs ne se construisent qu'avec koto ou no. En particulier, les verbes exprimant des actions **concrètes** relatives aux cinq sens, se construisent avec の :

聞く、聞こえる、見る、見える、感じる・・・
あそこの見えるのは富士山です。*Ce qu'on aperçoit là-bas, c'est le Mt Fuji.*
quelques adjectifs comme 上手、下手 demandent aussi l'emploi de の.

Quelques verbes (en général relatives aux choses **abstraites**) et adjectifs exigent l'emploi de こと. En voici quelques uns:
考える、言う、決める、嬉しい、熱心・・・
子供のころよく海へ行ったことを今でも時々思い出します。*Je me rappelle encore aujourd'hui de temps en temps que j'allais souvent à la mer quand j'étais enfant.*
朝早く起きることには慣れています。*Je suis habitué à me lever tôt le matin.*
考えることと実行することとは違いますよ。*Imaginer et réaliser sont deux choses différentes.*

Koto, après une proposition qui est le sujet (ou le thème)
失業者が多いことは大きな社会問題ですよ。*C'est un grand problème social qu'il y ait beaucoup de chomeurs.*

人間が人間を殺すことは罪です。*C'est un crime pour un homme de tuer un homme.*
Koto assurant un rôle de prédicat:
日本語を学ぶ時重要なことは毎日少しずつ勉強することですよ。*Ce qui est important en apprenant le japonais, c'est de travailler un peu tous les jours.*
lorsque la nominalisation est placée devant *desu*, il faut recourir à *koto* obligatoirement (pour éviter la confusion avec *no da* explicatif):
趣味は絵を書くことです。*Mon passe-temps c'est de dessiner.*

もの

obligation
mono exprime l'obligation avec une idée de conseil. Il s'emploie en fonction conclusive.

老人の言うことは聞くものだ。*Vous devez prêter l'oreille à ce que disent les vieux.*
借りたお金は返すものですよ。*On doit rendre l'argent qu'on a emprunté.*

Souvenir d'une action dans le passé (certaine nostalgie)
mono suit la forme passée du verbe et précède da ou desu. Il exprime que l'action s'est produite fréquemment dans un passé plus ou moins lointain et que l'on se rappelle encore bien cette action.

日本にいた時は日本語のためによく日本の映画を見に行ったものですよ。*J'allais souvent voir des films japonais pour améliorer mon japonais quand j'étais au Japon.*
高校生のころは良くかくれてタバコを吸ったものですよ。*Je fumais souvent en cachette quand j'étais au lycée.*
日本に着いたばかりのころはいつも緊張していたものです。*Au début de mon arrivée au Japon, j'étais tout le temps tendu.*

Fait général subjectif
indique que le fait exprimé est considéré subjectivement comme général avec une idée d'insistance : on pense que ce fait arrive assez souvent.

人間は自分の欠点にはなかなか気付かないものです。*L'homme remarque difficilement ses propres défauts.*
子供は特に母親にあまえるものですよ。*C'est particulièrement avec leur mère que les enfants se comportent en enfants gâtés.*
世の中にはああいう男もいるものですよ。驚くにはあたりません。*Il y a des hommes de ce genre dans le monde. Rien d'étonnant à cela.*

Précision exacte (la *chose* même, précédé de *sono* et après un nom)
芸術は人生そのものですよ。*L'art est la vie même.*
彼の死は純粋そのものだった。*Sa mort fut la pureté même.*

Emploi explicatif (souvent interchangeable avec *no da*)
昔は若い男女の心中事件が跡を絶たなかった。この世では色々な事情で結婚できない二人があの世で一緒になろうとしたものである。*Autrefois, les doubles suicides amoureux se succédaient. C'est que les amoureux qui ne pouvaient se marier dans ce monde pour une raison ou*

pour une autre voulaient être ensemble dans l'autre monde.

つもり

とにかくも僕は校長にあなたの昇給のことを話すつもりです。*En tout cas, j'ai l'intention de parler au proviseur de l'augmentation de votre salaire.*

Mise au **passé**, indique généralement qu'une décision a été prise à un moment donné dans le passé, mais l'action n'a finalement pas été réalisée:
今日は誰も来ないし、私も出かけないつもりだった。*Aujourd'hui, personne ne devait venir, et moi non plus, je n'avais pas l'intention de sortir (=j'avais l'intention de pas..)*

la **négation** de *tsumori da* est t*sumori wa nai*, et non *tsumori de wa nai*.
子供に財産を分けてやるつもりはない。*Je n'ai pas l'intention de léguer ma fortune à mes enfants.*
Suspensive: もう一度確かめるつもりで、今朝あすこへ寄って詳しい話を聞いて来たんだ。
Avec l'intention de le revérifier, ce matin, je suis passé par là-bas pour demander les circonstances détaillées.

わけ

wake = « raison », peut être utilisé aux mêmes endroits que 理由.

訳は聞かないで、百万円貸してくれないか。
Peux-tu me prêter un million de yens, sans m'en demander la raison?

La négation de *wake* se réalise de 3 façons différentes avec chacune un sens particulier: *wake de wa nai, wake ga/ha nai* et *wake ni wa nai.*

- Conclusion logique [A, donné] --> [B, nouveau]

夫は昼過ぎにここに来て、夕方ここから帰ると言う。自宅に帰って来るかわりにどこか別のところに帰っているわけだ。
Il paraît que mon mari arrive ici dans l'après-midi et part d'ici vers le soir. Alors, il part pour un autre endroit que chez lui.

- Conséquence naturelle: le locuteur constate un certain fait [B], et en cherche une explication. Lorsqu'il en trouve une plausible [A], il les réunit par une relation de cause/conséquence naturelle: [B] donné [A] nouveau

赤シャツは・・・実に酷い奴だ。とうてい知恵比べで勝てる奴ではない。どうしても腕力でなくちゃだめだ。なるほど世界に戦争は絶えないわけだ。
La « chemise rouge » est vraiment un sale type. On 'arrivera jamais à le surpasser par la ruse. Il faut absolument en venir aux mains. C'est avec juste raison qu'il y a toujours des guerres dans le monde.

東京は道路が狭くて車が多いのですから、事故が多いわけです。
À Tôkyô, les routes sont étroites et les voitures nombreuses. C'est pourquoi il y a tant d'accidents.
東京に事故が多いわけは道路が狭くて車が多いことです。

La raison pour laquelle il y a tant d'accidents à Tôkyô est que les routes sont étroites et les voitures nombreuses.

- Explication: le locuteur expose d'abord un certain fait extérieur à lui, et y ajoute une explication. La proposition à laquelle s'accole wake da donne une interprétation personnelle du fait extérieur faite par le locuteur.

尊厳死が徐々に多くなっていると言う。不治の病になった時自分で死の時を選べる自由を持っていたいというわけだ。
On dit que le nombre de personnes qui choisissent une mort respectable augmente peu à peu. C'est qu'elles souhaitent posséder la liberté de choisir le moment de leur mort lorsqu'elles sont atteintes d'une maladie incurable.

あなたはこの試練に耐えられないかもしれない。強そうに見える人は案外芯がもろいものだと解釈したわけだ。
Peut-être ne pourrez-vous pas supporter cette rude épreuve. Je pense que ceux qui semblent forts sont généralement fragiles, contre toute attente.

La négation: わけではない

信吾も保子も姉の話はしないけれども、忘れたわけだはなかった。
Ni Shingo ni Yasuko ne parlèrent de la soeur (de Yasuko); cela ne veut pas dire qu'ils l'aient oubliée.
日本語は他の言語に比べて特に難しいというわけではない。
Le japonais n'est pas particulièrement difficile comparé aux autres langues.

からといって　ce n'est pas parce que [A], que c'est [B]

日本人が自分の意見を言わないからといって、意見が何もないわけではない。
Si les Japonais n'expriment pas leurs opinions, cela ne veut pas dire qu'ils n'ont point d'opinions personnelles.

Connecteurs interphrastiques

したがって - donc, alors, ainsi, aussi, par conséquent

もはや仕事もなく、したがって一文まない。
Plus de travail, partant plus d'argent.

ゆえに - donc, par conséquent, en conséquence

我思う、ゆえに我あり。
Je pense donc je suis.

それゆえ - donc, par conséquent, c'est pourquoi

それゆえ彼は成功した。
C'est pourquoi il a réussi.

なぜなら – parce, puisque, car

だって – parce que *ind*, c'est que *ind* (=なぜなら)

なぜこれこれを断るのですか。だって。。。
pourquoi refusez-vous celà?
Parce que...

=====================
rappels du Semestre 5
=====================

Principaux verbes supplétifs

[A] verbes supplétifs de respect

NEUTRE	HONORIFIQUE	MODÉSTIE／DÉFÉRENCE
(～)する・やる	(～)／(ご～)なさる・なさる	Ø
行く	いらっしゃる／おいでになる／お越しになる*	伺(うかが)う[1]
来る	いらっしゃる／おいでになる／お越しになる／見える(→お見えになる)	Ø
訪(たず)ねる	Ø	伺(うかが)う
帰る	Ø	失礼する[2]
くれる	下さる	Ø
上げる・やる	Ø	差上げる
もらう	Ø	頂く／頂戴する*
(～て)いる	(～て)いらっしゃる／おいでになる	Ø
～だ(・である)	～でいらっしゃる	Ø
言う	おっしゃる	申し上げる
聞く	お耳に入(はい)る*	伺(うかが)う／拝聴(はいちょう)する[3]*
尋(たず)ねる	Ø	伺(うかが)う
頼(たの)む	Ø	お願いする
聞かせる	Ø	お耳に入れる*
見る	ご覧(らん)になる	拝見(はいけん)する*
見せる	Ø	ご覧に入れる*／お目にかける*
読む	(ご覧(らん)になる*)	拝見(はいけん)する(／拝読(はいどく)する*)
食べる／飲む	召(め)し上がる	頂(いただ)く／頂戴する*
知っている 〔知る〕	ご存知(ぞんじ)だ	存じ上げる*
気に入る	お気(き)に召(め)す*	Ø
会う	Ø	お目にかかる
着る	召す*	Ø

死ぬ	（亡くなる[4]） お亡くなりになる	Ø
寝る	お休みになる	Ø
借りる	Ø	拝借する*
住む	お住まいになる	Ø
座る	お掛けになる	Ø
（風邪を）ひく	（風邪を）お召しになる*	Ø

Autres forme du sonkeigo:

- emploi du passif
- *o* + V – *ni naru* (verbe sino-japonais: *go* + V – *ni naru*)

autres formes du kenjogo:

- *o* + V – *suru* (verbe sino-japonais: *o* + V – *suru*)

Politesse du Teichogo (politesse énonciative, respect à l'égard de l'interlocuteur, indépendamment de la politesse des personnes dont on parle dans l'énoncé)

[B] verbes supplétifs de registre "soigné"

NEUTRE	REGISTRE "SOIGNÉ"+"POLI（マス）"
（～）する・やる	（ご／お／Ø　～）致します
行く／来る	参ります
（～て）いる	（～て）おります
（～て）ある	（～て）ございます
～だ／～である	～でございます
（～と）言う	（～と）申します
（～と）思う	（～と）存じます
知っている	存じております／存じ上げております

Keigo au niveau des qualificatifs

［Morphologie］

- 高い → ［高く: takaku.・ござる］ → 高うございます(takô)
  淋しい → ［淋しくsabishiku ・ござる］ → 淋しゅうございます(sabishû)
  寒い → ［寒く samuku ・ござる］ → （お）寒うございます(samû)
  面白い → ［面白くomoshiroku ・ござる］ → 面白うございます(omoshirô)

• Révisions sur le passif

Le passif en japonais a une valeur fondamentalement différente du passif dans les langues occidentales. Il faut donc se garder d'un rapprochement trop hâtif entre le passif japonais et le passif des langues occidentales.

Construction de la forme passive

La forme passive des verbes s'obtient par l'adjonction du suffixe du passi : -*reru* pour les verbes *yodan* et -*rareru* pour les verbes *ichidan.*

Verbe *yodan* :

yomu	***yoma-***	***yoma-reru***	読む -> 読れる
kaku	***kaka-***	***kaka-reru***	書く -> 書れる

Verbe *ichidan* :

taberu	***tabe-***	***tabe-rareru***	食べる -> 食べられる
miru	***mi-***	***mi-rareru***	見る -> 見られる

Verbes irréguliers :

suru	***sa-reru***	する -> される
kuru	***ko-rareru***	来る -> 来られる

La phrase passive en japonais peut être classée en deux catégories : 1) le passif proprement dit, et 2) le passif de « détriment ». Nous allons examiner ces deux cas l'un après l'autre, et les cas qui se trouvent à la frontière des deux.

Le passif proprement dit (le passif « direct »)

L'action exprimée par le verbe nécessite deux participants : celui qui fait l'action et celui qui est visé par l'action.

この交差点でトラックが 犬を ひいた。
un camion a écrasé un chien à ce carrefour.
この交差点で犬が トラックに ひかれた。
un chien a été écrasé par un camion à ce carrefour.

La construction juste d'un passif dans la phrase japonaise

A) 太郎は 花子に きれいな花束を 贈った。
Taro offert un joli bouquet de fleurs à Hanako.
B) きれいな花束が 太郎から 花子に 贈られた。
un joli bouquet de fleurs a été offert par Taro Hanako.
C) 花子は 太郎に/から きれいな花束を 贈られた。
Hanako s'est vu offrir un joli bouquet de fleurs par Tarô.

Le verbe 贈る offrir, nécessite deux compléments d'objet, l'un régi par *wo* (l'objet visé par l'action) et l'autre par *ni* (le destinataire). Deux possibilités de construction passive, l'une (B) avec comme sujet syntaxique l'objet de l'action (*hanataba* 花束 "bouquet de fleurs »), et l'autre avec comme sujet le destinataire de l'action (*Hanako* 花子)。Pour l'exemple B, puisqu'il ya déjà un complément marqué par *ni* (le destinataire), le complément d'agent est obligatoirement introduit par la particule *kara,* afin d'éviter la confusion possible. Entre les deux phrases passives, la phrase C semble plus naturelle que la B pour les locuteurs japonais. Cela peut s'expliquer par le fait que le locuteur décrit généralement le fait du point de vue de l'élément choisi comme sujet de la phrase. Il est plus aisé de partir du point de vue d'un être animé que d'un objet inanimé. Pour cette raison, les phrases passives avec un sujet animé paraissent plus acceptables que celles qui ont un sujet inanimé.

Il existe des phrases décrites du point de vue de la personne qui subit indirectement l'action. L'objet qui est directement affecté par l'action reste tel quel (N *wo)* dans la phrase passive. **Ce type de passif se trouve à la frontière entre le passif proprement dit et le passif de détriment que l'on étudie ci-dessous.**

(私は) 蚊に 体中を 喰われた。
j'ai été piqué partout par des moustiques.

(私は) 先生に 子供を 叱られた。
le professeur a réprimandé mon enfant.
(私は) 子供に 眼鏡を 壊された。
mon enfant a cassé mes lunettes.

Le passif de détriment (le passif « indirect »)

A la différence des phrases passives proprement dites, les phrases passives de ce type n'ont pas de phrases actives correspondantes. Le passif dit de « détriment » indique que le sujet non seulement subit l'action mais s'en sent pour ainsi dire la victime : l'action s'accomplit au détriment du sujet. Le sujet de la phrase active devient obligatoirement marqué par *ni* dans la phrase passive.

A) 昨日、学校の帰りに 雨が 降った。
hier, sur le chemin de retour de l'école, il a plu.
A') 昨日、学校の帰りに 雨に 降られた。
hier sur le chemin de retour de l'école, il a plu, ce qui m'a ennuyé.

B) 昨日、友達が 来た。
hier, mes amis sont venus.
B') 昨日、友達に 来られた。
hier, (j'ai été dérangé par) mes amis (qui) sont venus.

Comparons les phrases suivantes :

A) 満員電車の中で財布が 盗まれた。
mon portefeuille a été volé dans un train bondé.

A') (私は) 満員電車の中で財布を 盗まれた。 *j*
e me suis fait voler mon portefeuille dans un train bondé.

La phrase A est une simple description objective du fait (déclaration de vol faite dans un commissariat par exemple). Dans la A', la présence de *wo* indique clairement qu'il s'agit du passif de détriment, où le sentiment du sujet (en désarroi) est manifeste.

Les marqueurs *ni, kara* et *ni yotte*

Dans une phrase passive de détriment, *ni* s'emploie à l'exclusion de *kara* et *ni yotte.*

La particule du complément d'agent peut être *kara* ou *ni*, sauf si X désigne un groupe, une collectivité, auquel cas on emploie *kara* à l'exclusion de *ni.* Par exemple :

息子は 校長から/に 表彰状を 贈られた。
mon fils s'est vu décerner un certificat d'honneur par le directeur de l'école.

息子は 学校から 表彰状を 贈られた。
mon fils s'est vu décerner un certificat d'honneur de la part de l'école.

Le marqueur *ni yotte* : il existe des cas où l'emploi de *ni yotte* paraît obligatoire : il s'agit des verbes dits « de production », tels *tsukuru* 作る « fabriquer », *kaku* 書く"écrire », *tateru* 建てる "édifier », *hatsumei suru* 発明する "inventer », *hakken suru* 発見する "découvrir », etc.

電話は ベルという人によって 発明された。
le téléphone a été inventé par un homme nommé Bell.

アメリカ大陸は コロンブスによって 発見されたと 言われている。
il est dit que le Continent américain fut découvert par Colomb.

このセーターは 母によって 編まれた。
ce pull-over a été tricoté par ma mère.

Le bénéfactif au sens passif : la construction V-*te morau*

Morau est un verbe signifiant « recevoir ». Employé comme verbe auxiliaire, précédé d'un verbe à la forme suspensive V-*te,* il indique que le sujet reçoit de quelque un la faveur d'une action à son bénéfice. On appellera cette construction « passif-bénéfactif ». Elle a des points communs avec le passif de détriment : 1) le sujet de la phrase n'est pas toujours représenté dans la phrase non-bénéfactive ou active correspondante ; 2) tous les deux décrivent l'action du point de vue du sujet, faisaint clairement apparaître son sentiment personnel face à l'accomplissement de l'action, pour l'un la reconnaissance et pour l'autre le détriment.

Exemples :

母が 友達の手紙を 読んだ。
ma mère a lu la lettre de mon ami.

(私は) 母に 友達の手紙を 読んでもらった。
ma mère a lu, pour moi (et dans mon intérêt), la lettre de mon ami.

(私は) 母に 友達の手紙を 読まれた。
ma mère a lu, à mon détriment, la lettre de mon ami.

- **Révisions sur le factitif et factitif-passif**

Construction de la forme factitive

La forme factitive du verbe s'obtient par l'adjonction du suffixe *-seru* pour les verbes *yodan* et du suffixe *-saseru* les verbes *ichidan*.

1) Verbes *yodan*

La marque du factitif *-seru* s'ajoute à la base négative des verbes *yodan*.

Yomu « lire »	*yoma-*	***yoma-seru*** 読ませる
Kaku « écrire »	*kaka-*	***kaka-seru*** 書かせる

2) Verbes *ichidan*

La marque du factitif *-saseru* s'accole à la base négative, qui est identique au radical des verbes *ichidan*.

Taberu « manger »	*tabe-*	***tabe-saseru*** 食べさせる
Miru « voir »	*mi-*	***mi-saseru*** 見させる

3) Verbes irréguliers

Les verbes irréguliers *suru* « faire » et *kuru* « venir » forment respectivement ***sa-seru*** « faire faire » et ***ko-saseru*** « faire venir » au factitif.

Études syntaxiques de la phrase factitive

Une phrase factitive comporte un sujet qui donne un ordre et un agent qui accomplit l'action exprimée par le verbe. Elle a donc généralement un participant de plus par rapport au nombre de participants d'une phrase non-factitive (phrase de base).
La construction factitive ne doit s'employer que lorsque la personne à laquelle on fait accomplir une action est inférieure par l'âge ou la position sociale. Sinon, on recourt à la construction V-*te morau/itadaku*.

1) 小さい子が泣いている。
A° 大きい子が小さい子を泣かせている。

2) 後で子供が行きます。

A° 後で子供を行かせます。

B° 後で子供に行かせます。

3) 今日は帰られて下さい。

permettez-moi de rentrer chez moi aujourd'hui.

4) びっくりさせないで下さい。

ne me faites pas peur.

Généralement parlant, l'emploi de la particule *wo* indique un agent non-consentant, et la particule *ni* est employé pour un agent consentant : c'est-à-dire que si la volonté de l'agent à qui l'on fait accomplir l'action n'entre pas en cause, autrement dit, s'il s'agit d'un procès factitif purement mécanique, on recourt à la particule *wo* : si, au contraire, il s'agit clairement d'un agent qui accomplit l'action de son plein gré, sur un ordre, une invitation ou une demande, on utilise la particule *ni*.
Dans l'exemple 1, il est clair que l'agent (le petit enfant) n'est pas consentant : le grand enfant l'ennuie ou lui fait mal, de sorte qu'il pleure ; l'agent est donc obligatoirement marqué par *wo*. Dans les exemples 2a et 2b, on a le choix entre *wo* et *ni* comme indicateur d'agent, selon que le sujet de la phrase factitive tient compte de la volonté de l'enfant ou non.

Le cas des verbes qui comportent un agent régi par la particule *wo*, à savoir les verbes « transitifs » et certains verbes « intransitifs » régissant un complément de lieu marqué par *wo (kôen wo sampo suru* « se promener dans le parc », *densha wo oriru* « descendre du train », etc.).

生徒は毎日漢字を勉強する。

les élèves apprennent les kanji tous les jours.

先生は生徒に毎日漢字を勉強させる。

le professeur fait apprendre aux élèves les kanji tous les jours.

子供が歩道を歩いている。

des enfants marchent sur le trottoir.

親が子供に歩道を歩かせている。

Les parents font marcher leurs enfants sur le trottoir.

先生は学生たちに日本語の作文を書かせました。

le professeur a fait écrire une composition en japonais aux étudiants.

この公園で子供たちを遊ばせましょう。

on va laisser jouer les enfants dans ce parc.

Le factitif-passif

Le factitif peut se combiner avec le passif dans l'ordre de factitif-passif. Pour obtenir la forme factitive-passive, on ajoute les suffixes complexes *-(sa)se-rareru* à la base négative du verbe.

	Factitif « faire faire »	*Factitif-passif* « être forcé de »	
Yomu	*yoma-seru*	***yoma-se-rareru***	読ませられる
Taberu	*tabe-saseru*	***tabe-sase-rareru***	食べさせられる
Suru	*sa-seru*	***sase-rareru***	させられる
Kuru	*ko-saseru*	***ko-sase-rareru***	来させられる

Le factitif-passif indique que l'on est forcé d'effectuer une action (sens du factitif) dont on subit un certain désagrément (sens du passif de détriment).

1° 私は友達を一時間も待った。
j'ai attendu mon ami une bonne heure.

2° 友達は私を一時間も待たせた。
mon ami m'a fait attendre une bonne heure.

3° 私は友達に一時間も待たせられた。
j'ai été obligé d'attendre mon ami une bonne heure.

4) 友達にコンサートのチケットを買わせられました。
j'étais obligé d'acheter le ticket de concert par mon ami.

5) 試験の結果にはがっかりさせられました。
j'étais déçu par le résultat de l'examen.

L'exemple 1 est une phrase non-factitive qui présente objectivement le fait (« j'ai attendu mon ami »). L'énoncé 2 offre une vision différente du même fait : le locuteur considère « son ami » comme cause de son attente (« il m'a fait attendre »), d'où l'emploi de la construction factitive (le complément d'agent est ici indiqué par *wo*, puisqu'il était obligé d'accomplir l'action d'attendre, qu'il le veuille ou non). Si, en plus du sens d'obligation, le sujet parlant veut insister sur le désagrément qu'il a subi, il tournera la phrase factitive (2) au passif, avec le sujet *watashi* « je » de nouveau, ce qui donne la phrase factitive-passive (3 : « j'ai été obligé d'attendre »). Dans cette construction, il s'agit toujours du passif de détriment, de sorte que le complément d'agent (le sujet de la phrase factitive : ici, *tomodachi* « mon ami ») est nécessairement indiqué par *ni*, à l'exclusion de *kara* et *ni yotte*.

Le factitif-passif n'implique pas nécessairement l'idée d'obligation, de contrainte ou de désagrément. Le factitif est proche alors du causatif, et le passif indique simplement que le sujet de la phrase factitive-passive reste totalement passif devant l'accomplissement de l'action, ou qu'il subit son influence («à la suite de…, on est amené à… »). Les verbes expriment généralement un sentiment, un état psychologique, ou encore une pensée,…, bref, tout ce qui concerne un état intérieur du sujet.

Ex : この本を読んで、命の大切さについて考えさせられた。
à la lecture de ce livre, j'ai été amené à réfléchir sur le sens de la vie.

Les verbes signifiant « donner » ou « recevoir »

Les expressions avec un verbe signifiant « donner » ou « recevoir »

3 groupes : ***-ageru/sashiageru/yaru***
-kureru/kudasaru
-morau/itadaku

1° *ageru, sashiageru, yaru :* « JE donne- »

Cette série s'applique dans le cas où le locuteur (ou toute autre personne qui lui est psychologiquement associée) est le donneur et en même temps, le sujet de l'énoncé : « JE donne à VOUS/LUI- ».
Le choix entre les trois verbes dépend essentiellement des relations enter personnelles existant entre les participants à l'action.

Ageru s'emploie généralement pour décrire l'acte de donner **d'égal à égal.** aujourd'hui, il remplace le verbe *yaru* pour donner à un inférieur aussi . C'est un terme « non-marqué » quant au degré de politesse.

Sashiageru : implique que l'action s'exerce **d'inférieur à supérieur.** Le locuteur témoigne du respect envers le récepteur, par le choix du verbe *sashiageru.* Du point de vue de la politesse, ce terme

est « marqué ».

Yaru : implique un mouvement **vers un inférieur** (ou tous ceux qui sont considérés comme « inférieurs »). ***Yaru*** s'emploie lorsque le locuteur donne quelque chose à un membre de sa propre famille, et cela par sollicitude pour l'interlocuteur (dans le but de ne pas placer un membre de sa propre famille plus haut que l'interlocuteur) ; s'emploie aussi lorsque celui qui reçoit est un animal ou une plante.

1° 私は友達に日本の切手を上げました。
j'ai donné un timbre japonais à mes amis.

2° 私は先生に日本の切手を差し上げました。
j'ai donné un timbre japonais au professeur.

3° 犬に餌をやるのを忘れていた。
j'ai oublié de donner à manger au chien.

Même si le locuteur n'est pas directement impliqué dans l'action, il peut néanmoins utiliser la série de verbes *ageru, sashiageru* (et *yaru*), à condition qu'il se situe en esprit du côté du donneur.
Le cas typique est celui où le donneur est un membre de la famille ou du groupe auquel appartient le locuteur (même entreprise, même école, etc.) (ex.3). Dans ce cas, cette personne est facilement assimilée au locuteur lui-même vis-à-vis d'une personne extérieure au groupe.
Lorsque c'est l'interlocuteur qui donne un objet à un tiers (ex.4), le locuteur s'assimile plus facilement à l'interlocuteur qui est présent dans la situation de communication, qu'à un tiers, absent au lieu et au moment de l'énonciation.
Quand enfin, l'acte de « donner » n'implique ni le locuteur ni l'interlocuteur, le locuteur emploiera les verbes *age ru* ou *sashiageru* (ou *yaru*) « donner » s'il se place du côté du donneur (ex.5) ; si, au contraire, il se place du côté du récepteur, il recourt à une autre série : *morau* ou *itadaku* « recevoir ».

3° 弟はフランス人の友達に日本の本を上げました。
mon frère a donné un livre japonais à un ami français.

4° あなたは先生に旅行の写真を差し上げましたか。
avez-vous donné les photos du voyage au professeur ?

5° 田中さんは石橋君に子犬を上げた。
mademoiselle Tanaka a donné un petit chien à Monsieur Ishibashi.

2° *kureru, kudasaru* : « (on) ME donne- »

Les verbes *kureru* et *kudasaru* peuvent être considérés comme l'exact répondant de *ageru* et *sashiageru* (cette série manque de verbe équivalent à *yaru*). L'emploi de ces verbes implique que l'action de « donner » s'effectue du « non-moi » envers le « moi » : c'est-à-dire « (on) ME donne- ».

Le choix entre *kureru* et *kudasaru* se fait en fonction de la relation hiérarchique ou psychologique entre le donneur et le récepteur (=le locuteur).

Kureru : le donneur est **inférieur ou égal au locuteur** ; absence de respect du locuteur envers le donneur.
Kudasaru : le donneur est **supérieur au locuteur** ; il est marqué par le **respect** du locuteur envers le donneur.

友達が私にフランスの切手をくれました。
un ami m'a donné un timbre français.

先生が私にフランスの切手を下さいました。
un professeur m'a donné un timbre français.

Tout comme *ageru* et *sashiageru, kureru* et *kudasaru* peuvent être utilisés quand le locuteur n'est pas directement concerné. Dans ce cas, il y a une identification du locuteur à la personne qui reçoit un objet.

Kureru et *kudasaru* ne peuvent être employés pour un don entre deux personnes n'appartenant pas au groupe du locuteur, ni à celui de l'interlocuteur (IL LUI donne).

隣の人が家の子供にお菓子をくれました。
le voisin a donné des gâteaux à mes enfants.

夏休みに先生はあなたに絵葉書を下さいましたか。
le professeur vous a-t-il donné (envoyé) une carte postale pendant les vacances ?

Pour résumer la situation, *kureru* et *kudasaru* ne s'emploient jamais quand le donneur est le locuteur.

3° *morau, itadaku* : « JE reçois- »

Les verbes *morau* et *itadaku* s'appliquent exactement à la même situation que *kureru* et *kudasaru,* avec cette différence qu'ils la décrivent du point de vue de celui qui reçoit, qui est le locuteur, dans son emploi de base. Le sujet de l'énoncé est nécessairement le récepteur.

Le choix entre *morau* et *itadaku* dépend, ici encore, de la position sociale ou de la relation psychologique qui s'instaure entre les participants à l'action.

morau : le locuteur reçoit **d'un égal ou d'un inférieur** ; absence de respect envers le donneur.

itadaku : le locuteur reçoit **d'un supérieur ;** il est marqué par le **respect** du locuteur envers le donneur. Comme pour *kudasaru, itadaku* peut s'employer lorsque le locuteur veut témoigner une reconnaissance particulière au donneur.

Le donneur (deuxième ou troisième personne) peut être marqué soit par *ni* soit par *kara.*

私はポールさんから/にフランス語に新聞をもらいました。
j'ai reçu de Paul un journal français.

私はフランス語の先生に/からフランス語の新聞をいただきました。
j'ai reçu un journal de français d'un professeur de français.

弟は友達に/から旅行のお土産をもらいました。
mon frère a reçu d'un ami un cadeau de voyage.

あなたは課長さんに/から歌舞伎の切符をいただきましたか。
avez-vous reçu un billet de théâtre kabuki de la part du chef de section ?

患者はお医者さんに/から薬をもらいました。
le patient a reçu des médicaments de la part du médecin.

Pour les verbes *morau* et *itadaku,* comme pour *kureru* et *kudasaru,* le locuteur ne peut en aucun

cas être le donneur.

La série *morau* et *itadaku* s'oppose à la série *kureru* et *kudasaru* par la différence de point de vue du locuteur, tout comme la passif s'oppose à l'actif. Ces verbes, et les verbes *ageru, sashiageru* (et *yaru*), qui impliquent fortement l'orientation du procès, ne se prêtent d'ailleurs pas à la transformation passive.

Emplois bénéfactifs des verbes de don : V-*te ageru / sashiageru / (yaru),* V-*te kureru/kudasaru,* V-*te morau/itadaku*

Les situations d'emploi de ces verbes auxiliaires sont identiques à celles examinées précédemment.

1° V-*te ageru*/V-*te sashiageru* (/V-*te yaru*)

Ces tournures indiquent que le procès, qui a comme **sujet le « moi »** (=le locuteur et toute personne qui lui est psychologiquement associée), s'exerce **dans la direction et dans l'intérêt du « non-moi »** (l'interlocuteur ou un tiers, qui ne fait pas partie, socialement ou psychologiquement, du groupe du locuteur) : « je fais quelque chose pour quelqu'un ».

V-*te ageru* est considéré comme « neutre » sur le plan de la politesse : le bénéficiaire de l'action est **égal ou inférieur** au locuteur dans la hiérarchie sociale, en âge, etc. Pour exprimer du **respect** envers la personne en faveur de laquelle on agit, il est nécessaire d'employer **V-*te sashiageru.***

日本語が話せない外国人に道を教えて上げました。
j'ai montré le chemin à un étranger qui ne parlait pas le japonais.

お荷物を持って差し上げましょうか。/お持ちしましょうか。
voulez-vous que je vous porte vos bagages ?

Exemples de l'emploi bénéfactif :

日本に着いたらすぐに手紙を書いてやるから、心配しないで待ってろよ。
dès mon arrivée au Japon, je t'écrirai. Ne t'inquiètes pas, et attends.

良い子にしていたらお土産を買って来てやるよ。
si tu es sage, je t'achèterai un cadeau.

Exemple de l'emploi non-bénéfactif :

そんなことをしたら先生に言いつけてやるぞ。
si tu fais cela, je le dirai au professeur !

2° V-*te kureru*/V-*te kudasaru*

Ces tournures signifient que le procès, ayant pour **sujet le « non-moi »** (l'interlocuteur ou un tiers, ne faisant pas partie du groupe du locuteur), s'exerce **dans la direction et dans l'intérêt du « moi »** (c'est-à-dire le locuteur et toute personne lui étant psychologiquement associée) : « quelqu'un fait une action en ma faveur ».

V-*te kureru* s'emploie lorsque l'agent est **égal ou inférieur** au locuteur dans la hiérarchie

sociale, en âge, etc.

Lorsque l'agent est **supérieur** au locuteur, et que celui-ci lui doit du **respect**, on recourt à la tournure **V-*te kudasaru.***

友達が私を家まで送ってくれた。

un ami m'a accompagné en voiture jusque chez moi.

先生は私達に色々なことを教えて下さった。

le professeur nous a appris bien des choses.

おーい、お茶を入れてくれ。

hé ! Prépare-moi du thé.

その辞書をちょっと貸して下さい/貸して下さいますか/貸して下さいませんか。

prêtez-moi, s'il vous plait, ce dictionnaire.

3° V-*te morau*/V-*te itadaku*

Ces tournures s'appliquent à la même situation que dans les exemples précédents, mais vues du côté du bénéficiaire de l'action. L'énoncé a comme **sujet le « moi »** (le locuteur ou un membre appartenant à son groupe), qui est le destinataire et le bénéficiaire de l'**action accomplie par le « non-moi »** (l'interlocuteur ou un tiers) : « je reçois de vous / lui la faveur de- ».

V-*te morau* est neutre sur le plan de la politesse : l'agent est **égal ou inférieur** au locuteur.

V-*te itadaku* exprime le **respect** du locuteur envers l'agent, qui est son **supérieur** hiérarchique ou traité comme tel. Lorsque le locuteur veut témoigner à l'agent une reconnaissance particulière, ou qu'il veut se montrer poli envers l'interlocuteur, il recourt à cette tournure.

お父さんに新しい自転車を買ってもらった。

je me suis fait acheté par mon père une nouvelle bicyclette.

主人は課長さんにおいしいフランス料理をご馳走していただいた。

mon mari s'est vu offrir un excellent repas français par son chef de service.

係りの人に/からこの機械の使い方を詳しく説明してもらった。

je me suis fait expliquer dans les détails le mode d'emploi de cette machine par un agent de service.

La construction V-*te morau* ou V-*te itadaku* sert parfois à introduire une nuance passive ou factitive, suivant les relations interpersonnelles des participants à l'action (agent et bénéficiaire de l'action), ajoutée à celle du bénéfactif :

先生に作文を褒めていただいた。 (passif-bénéfactif)

le professeur m'a félicité pour ma composition.

先生に作文を褒められた。 (passif)

idem

子供にパンを買いに行ってもらった。 (factitif-bénéfactif)

j'ai envoyé mon enfant acheter du pain.

子供にパンを買いに行かせた。 (factitif)

idem

V-*te morau* et notamment V-*te itadaku* servent à exprimer une demande, en les mettant au potentiel-interrogatif : V-*te itadakemasu ka,* V-*te itadakemasen* (*deshô*) *ka.*

La demande de permission est obtenue par la combinaison du factitif V-(*sa*)*se-* et la forme bénéfactive -*te itadaku*, souvent tournée au potentiel-(négatif-)-interrogatif : V-(*sa)sete itadakemasu* (*deshô*) *ka ,* V-(*sa)sete itadakemasen* (*deshô*) *ka.*

頭が痛いので、今日は早目に帰らせていただけますか。
comme j'ai mal à la tête, pourriez-vous me laisser partir aujourd'hui un peu plus tôt?

Combinaison entre les expressions bénéfactives : les trois séries bénéfactives présentées ci-dessus peuvent se combiner entre elles : V-*te moratte-kureru,* V-*te agete-kureru,* V-*te moratte ageru,* etc. Il s'agit en fait de deux relations interpersonnelles superposées. Examinons cela de près avec des exemples :

あなたの手紙は間違いが多いので、日本人に直してもらって下さい。
votre lettre comporte beaucoup d'erreurs. Faites-la corriger par un Japonais.

友達が来週東京へ行くので、東京を案内して上げて下さいませんか。
un de mes amis ira à Tôkyô la semaine prochaine. Pourriez-vous lui faire visiter Tôkyô, s'il vous plaît ?

この手紙、フランス人に訳してもらって上げたよ。
cette lettre, j'ai demandé à un Français de la traduire, pour toi.